

Pharma-recherche

Juillet 2023

Bulletin à destination du personnel et des étudiants.

N'hésitez pas à nous relayer les informations à vdrecherche.pharmacie@univ-nantes.fr !

en bref...

Habilitation à Diriger des Recherches

Le **Dr Fabrice Pagniez**, du département de Mycologie médicale et Parasitologie UR 1155 - IICiMed, a soutenu son HDR intitulée "Stratégie de développement de nouveaux anti-infectieux en mycologie et parasitologie", le vendredi 7 juillet à 14h30 IRS2, Nantes Université.

La **Dr Catherine Rabu**, de l'équipe 3 UMR 1302/EMR 6001 INCIT, a soutenu son HDR intitulée "Antigènes de tumeurs issus de Long Non-Coding RNA: identification, modes d'expression et utilisation thérapeutique", le vendredi 16 juin à 14h30 IRS2, Nantes Université.

BRAVO À EUX !!

Cartographie de la recherche à l'UFR Pharmacie

Des équipes de recherche multisites

51 enseignants-chercheurs (EC), 21 personnels BIATSS, 4 attachés temporaires d'enseignement et de recherche (ATER), 3 assistants hospitaliers universitaires et un contrat LRU, de l'UFR des Sciences Pharmaceutiques et Biologiques, sont acteurs de la recherche au sein de Nantes Université. Ils appartiennent à des équipes de recherche dirigées par des EC de l'UFR Pharmacie ([IICiMed](#), [ISOMer](#) & [SPHERE](#)) mais ils sont également intégrés dans des équipes de l'UFR Médecine ([CRCl²NA](#), [RMes](#), [INCIT](#) & [CR2TI](#)), de l'UFR Sciences et Techniques ([CEISAM](#) & [US2B](#)) et de l'Université Paris Diderot ([ECEVE](#)).



UR 1155 IICiMed Cibles et Médicaments des Infections et de l'Immunité

ALVAREZ-RUEDA Nidia
BAZIN Marc-Antoine
DUFLOS Muriel
DAVID Catherine
HARTUIS Sophie
LE PAPE Patrice
LOGÉ Cédric
MARCHAND Pascal
OURLIAC-GARNIER Isabelle
PAGNIEZ Fabrice
PIESSARD Sylvie
ROBERT Jean-Michel

ALBASSIER Marjorie
FORTUN Agnès
LHOMELET Céline
PICOT Carine
ROBERT Estelle
THIEFAINE Jérôme
TOMASONI Christophe
TONNERRE Alain
ANDRIAMALALAMANANA Karen



UR 2160 ISOMer Institut des Substances et Organismes de la Mer

BERTRAND Samuel	POIRIER Laurence
BARATANGE Clément	ROULLIER Catherine
CARBONNELLE Delphine	RUIZ Nicolas
GROVEL Olivier	SALLENAVE-NAMONT Claire
MOSSION Aurélie	WIELGOSZ-COLLIN Gaétane
NAZIH El Hassane	ZALOUK VERGNOUX Aurore
PETIT Karina	
	MICHAUD Aurore
FRANÇOIS Yannick	PAPARIS Eva
HUVELIN Jean-Michel	RABESAOTRA Vony
KAMARI Abderrahmane	ROBIOU DU PONT Thibaut

Equipe 1 : **RSBE²** Remote Sensing, Benthic Ecology and Ecotoxicology
Equipe 3 : **M3** Marine Microbiome Metabolites



UMR 1246 SPHERE MethodS in Patients-centered outcomes and Health ResEarch

DANTAN Etienne
DUBUY Yseul
HUON Jean-François
NIZET Pierre
RIVAIN-SEBILLE Véronique

BLANCHIN Myriam
LHOMELET Céline

UMR 1229 RMeS
Regenerative Medicine and Skeleton

BILLON-CHABAUD Aurélie
CLOUET Johann
GAUTIER Hélène
GRIMANDI Gaël
NATIVEL Fabien

CHABAUD Lionel



Equipe 1 : **REJOINT** Regeneration and pathophysiology of joints
Equipe 2 : **REGOS** Regenerative medicine of bone tissues

UMR 1307 CRCI²NA
Centre de Recherche en Cancérologie et Immunologie Nantes-Angers

BIRKLÉ Stéphane
BOURGEOIS Mickaël
EVEILLARD Marion
FAIVRE CHAUVET Alain
FOUGERAY Sophie
MATHIEU Yves
MOUGIN-DEGRAEF Marie
OLIVIER Christophe
RBAH-VIDAL Latifa

CHAUVET Catherine



Equipe 2 : Nuclear Oncology
Equipe 10 : **PETRY** Plasticity of Ecosystem from the Tumor after Radiotherapy
Equipe 11 : **reMoVE-B** Molecular Vulnerabilities of Tumor Escape in mature B-cell Malignancies

UMR 1064 CR2TI
Center for Research in Transplantation and Translational Immunology

IMBERT Berthe-Marie
CRÉMET Lise
LAMRET Fabien

DELANOU Sandie
PELTIER Cécile



Equipe 1 : Mononuclear phagocytes, Immunopathology, Immunovirology
Equipe 6 : Impact of acute inflammation on host pathogen interactions and lung homeostasis

UMR 1302/EMR 6001 INCIT
Immunology and New Concepts in ImmunoTherapy

ALVES NICOLAU Carolina
BIGOT-CORBEL Edith
LANG François
RABU Catherine



Equipe 1 : Modulation des réponses Immunes et Inflammatoires
Equipe 3 : Immunosurveillance anti-tumorale et Immunothérapie



Nantes Université | Pôle Sciences et technologie



UMR 6230 CEISAM
Chimie Et Interdisciplinarité : Synthèse, Analyse, Modélisation

VERRON Elise



Equipe : **IMF** Ingénierie des matériaux fonctionnels



UMR 6286 US2B
Unité en Sciences Biologiques et Biotechnologies

BOBIN-DUBIGEON Christine

Equipe : Mécanisme et régulation de la réparation de l'ADN



UMR-S 1123
Epidémiologie clinique, évaluation économique, populations vulnérables

PROT-LABARTHE Sonia

Les étudiants au cœur de la recherche

A VOS AGENDAS !!

Le jeudi **23 novembre 2023** aura lieu la **1^{re} journée recherche du Pôle Santé**. Elle réunira de 9h00 à 16h00, à la Faculté de Pharmacie de Nantes Université, les 4 composantes – Médecine, Odontologie, Pharmacie, STAPS – pour échanger avec les « Etudiants au cœur de la Recherche » lors de communications orales, de communications flash sur poster et de sessions posters. 4 Conférences plénières de chercheur-ses appartenant aux 4 UFR partenaires pour l'organisation de cette événement scientifique compléteront le programme bientôt disponible. Des prix viendront récompenser les meilleures présentations.

Portraits de Chercheur·ses

Nous avons souhaité mettre en lumière, régulièrement dans le Pharma-recherche, les activités des enseignants-chercheurs, ATER, personnels BIATSS & doctorants/post-doctorants qui s'investissent dans la recherche. A travers différentes questions posées, vous pourrez ainsi mieux connaître les expertises de vos collègues et personnels de l'UFR Pharmacie.

Aurore ZALOUK-VERGNOUX, Professeure de Chimie Analytique, Ecotoxicologie – UR 2160 ISOMer

Quelle est ta thématique de recherche actuelle ?



Ma thématique de recherche actuelle est l'écotoxicologie. C'est la science dont l'objet est l'étude des modalités de contamination de l'environnement par des agents polluants naturels ou artificiels produits par les activités humaines, ainsi que de leurs mécanismes d'action et de leurs effets sur l'ensemble des êtres vivants peuplant la biosphère.

Ainsi, nous avons 2 volets d'actions au laboratoire : *in situ* et *in vivo*. D'une part, nous participons à des campagnes de terrain pour réaliser des prélèvements dans l'environnement afin d'évaluer les niveaux en contaminants émergents dans des matrices abiotiques et biotiques. Nous focalisons nos travaux sur les zones estuariennes et côtières, ainsi que sur les terres rares et les microplastiques en ce qui concerne la nature des contaminants. D'autre part, nous réalisons des expositions en laboratoire d'espèces modèles aux contaminants afin d'évaluer leurs effets en utilisant des approches biochimiques et lipidomiques. Les espèces modèles sur lesquelles nous travaillons sont des bivalves (*Scrobicularia plana* et *Mytilus edulis*) et un vers de vase (*Hediste diversicolor*). Les dispositifs expérimentaux et les durées d'exposition varient en fonction du réalisme environnemental souhaité.

Comment ton parcours t'a conduit à développer cette thématique ?

Ma sensibilité à la qualité environnementale, probablement en lien avec mes racines ardéchoises, m'a conduite vers un cursus universitaire en chimie analytique et environnementale. J'ai ainsi intégré l'Institut Universitaire Professionnalisant (IUP) en « Génie de l'Environnement », à l'Université de Provence à Marseille, à la suite d'une 1ère année de DEUG « Sciences de la Matière », à l'Université Joseph Fourier à Grenoble. Puis j'ai poursuivi avec un M2 Pro « Management de l'Environnement, Valorisation et Analyse » puisque ma volonté était de rejoindre le monde du travail. Finalement, par le gré des rencontres et la réalisation d'un stage de M2 sur l'« évaluation de la maturité des composts par spectroscopie proche infrarouge », j'ai découvert le monde de la recherche dans lequel je me suis sentie à ma place. J'ai donc réalisé un second M2, orienté vers la Recherche, et intitulé « Chimie Analytique, Réactionnelle et Modélisation en Environnement ». J'ai obtenu une bourse de la région PACA pour réaliser une thèse de doctorat dans la même université, visant à évaluer l'impact des feux de forêt sur les sols du Massif des Maures. S'il est possible de considérer que l'écotoxicologie englobe la chimie environnementale, le volet « effets sur les organismes » ne faisait pas partie de mes activités de recherche à cette époque-là. C'est en intégrant le laboratoire Mer, Molécules Santé de l'Université de Nantes, actuellement l'Institut des Substances et Organismes de la Mer (ISOMer) de Nantes Université, avec la réussite au concours de Maître de Conférences, que mes activités se sont élargies au domaine de l'écotoxicologie.

Y a-t-il un autre projet ou une expertise/compétence dont tu voudrais nous parler en particulier ?



Le projet qui me tient à cœur actuellement est SPECTROBS, un projet financé par l'ANR dont je suis porteuse et qui a pour objectif de développer des outils spectroscopiques pour évaluer l'état de santé environnementale, en utilisant la moule commune (*Mytilus edulis*) comme espèce modèle. Des expositions chroniques seront effectuées en microcosmes, à des doses environnementales de métaux ou de composés perfluorés, ou à des changements de salinité et de température. La bioaccumulation et une batterie de biomarqueurs multi-échelles seront mesurées, puis, les spectres Raman et proche infrarouge seront enregistrés sur la coquille et les tissus. L'intégration des résultats servira à évaluer les impacts des changements abiotiques (contaminants, salinité et température) et élucider les mécanismes d'action des contaminants dans le but de caractériser la santé des moules exposées. Grâce à des outils chimiométriques la relation entre les signaux spectroscopiques et les modifications individuelles des moules sera investiguée. La prédiction de leur santé à partir de données spectrales constitue l'objectif final des expériences en laboratoire. Enfin, la dernière partie du projet sera consacrée à l'application des modèles de prédiction de la santé des moules pour une étude sur le terrain. Pour cela, des moules seront engagées le long de la côte Atlantique sur des zones de pressions contrastées. Ce projet a débuté en novembre 2023 pour une durée de 3,5 ans. Il intègre la collaboration de 3 laboratoires : ISOMer, l'Unité Contamination Chimique des Ecosystèmes Marins (CEEM) de l'Ifremer de Nantes et le laboratoire Génie des Procédés Environnement – Agroalimentaire (GEPEA) de Nantes Université, plus particulièrement l'équipe TEAM (Traitement Eau Air Métrologie) basée à La Roche-sur-Yon.

Mickaël BOURGEOIS, Radiopharmacien MCU-PH CHU de Nantes Cyclotron ARRONAX – INSERM UMR 1307 CRCI²NA

Quelle est ta thématique de recherche actuelle ?



Aujourd'hui mon activité de recherche se focalise sur le développement de médicaments radiopharmaceutiques pour des applications théranostiques en cancérologie. Ce mot « théranostique » correspond à la contraction des mots thérapie et diagnostic et permet, dans le cadre de la médecine nucléaire, d'utiliser un agent d'intérêt pharmacologique commun pour établir une imagerie phénotypique précise suivie d'une thérapie ciblée en faisant varier la nature de l'isotope radioactif. Mon travail actuel porte sur la fonctionnalisation de vecteurs (peptides ou immunoglobulines) ciblant spécifiquement des récepteurs et/ou antigènes surexprimés dans un contexte tumoral afin de pouvoir les coupler à des radionucléides tels que le gallium-68 ou le cuivre-64 pour le diagnostic par tomographie d'émission de positons (TEP) ou le lutetium-177, l'actinium-225 ou l'astate-211 pour de la thérapie. La perspective de cette thématique de recherche est de pouvoir proposer de nouvelles modalités pour améliorer la prise en charge de patients souffrant de pathologies cancéreuses telles que le carcinome hépatocellulaire, le myélome multiple, l'adénocarcinome prostatique ou de tumeurs neuroendocrines.

Comment ton parcours t'a conduit à développer cette thématique ?

A l'issue du 2^{ème} cycle des études pharmaceutiques je me suis orienté vers l'internat en pharmacie au cours duquel je me suis spécialisé en radiopharmacie. Étant nommé interne au CHU de Nantes je me suis logiquement impliqué dans les activités de recherche portées par le service de médecine nucléaire dont le dynamisme avait permis, quelques années plus tôt, la création d'une équipe INSERM au sein de laquelle je suis toujours rattaché. Au sein de cette équipe de recherche, et pendant mon internat, j'ai notamment eu l'occasion de réaliser mon stage de Master2 sur la mise au point radiochimique d'un composé diagnostique pour la cancérologie : la [¹⁸F]-fluoro-L-thymidine. A l'issue de ce premier travail de recherche, j'ai réalisé une thèse d'université portant sur le radiomarquage d'anticorps monoclonaux par de l'astate-211 pour des applications thérapeutiques en oncologie. La fin de mon internat a coïncidé avec l'implantation du cyclotron [ARRONAX](#) dans l'agglomération Nantaise (à proximité de l'hôpital Guillaume et René Laennec à Saint-Herblain). Ce cyclotron a notamment pour objectif de produire des radionucléides innovants pour des essais cliniques en oncologie et abrite des locaux de la pharmacie à usage intérieur du CHU de Nantes où j'exerce une partie de mon activité hospitalière et qui me permet, conjointement avec mon équipe INSERM (Équipe d'oncologie nucléaire du [CRCI²NA](#)), de développer une thématique autour des applications théranostiques en médecine nucléaire.

Y a-t-il un autre projet ou une expertise/compétence dont tu voudrais nous parler en particulier ?

Ce travail à l'interface de la biologie, de la chimie et de la physique m'a permis de développer des médicaments radiopharmaceutiques injectables à l'humain dans le cadre d'essais cliniques en médecine nucléaire. L'essor actuel du recours aux approches théranostiques en médecine nucléaire est à l'origine d'un changement de nos pratiques professionnelles où le développement de nouvelles modalités thérapeutiques ciblées et personnalisées prennent toute leur place dans l'arsenal thérapeutiques en cancérologie. Parmi ces nouvelles modalités on observe l'arrivée de nouveaux radionucléides émetteurs de particules alpha très prometteurs dont les propriétés chimiques et biologiques ne sont encore qu'imparfaitement connues. Mon projet pour les années à venir est d'utiliser l'expertise acquise en radiopharmacie pour permettre l'évaluation de la radiothérapie alpha interne vectorisée chez des patients dans le cadre de la recherche clinique.

Edith BIGOT-CORBEL, MCU-PH en Biochimie – INSERM UMR 1302 INCIT



Quelle est ta thématique de recherche actuelle ?

Des sous-groupes de patients diagnostiqués avec une gammopathie monoclonale de signification indéterminée (MGUS), un myélome multiple indolent (SMM) ou un myélome multiple (MM), présentent une immunoglobuline (Ig) monoclonale spécifiquement dirigée contre un agent pathogène infectieux comme le virus de l'hépatite C (VHC) ou le virus de l'hépatite B (VHB), *Helicobacter pylori* et plusieurs virus du groupe herpès. De tels cas sont probablement initiés par une infection, car dans le contexte de patients infectés par le VHC ou le VHB, le traitement antiviral peut entraîner la disparition de la stimulation antigénique, le contrôle des plasmocytes clonaux et la production réduite ou supprimée d'immunoglobuline monoclonale. Une rémission complète a été obtenue avec un traitement anti-VHC dans le MM réfractaire avec une Ig monoclonale spécifique du VHC, et les traitements antiviraux ont significativement amélioré la probabilité de survie des patients atteints de MM infectés par le VHC ou le VHB avant le diagnostic de MM. Les Ig monoclonales peuvent également cibler les glucolipides, en particulier la glucosylsphingosine (GlcSph), et la thérapie réduisant la GlcSph a conduit à une rémission complète chez les patients SMM et MM présentant une Ig monoclonale spécifique de la GlcSph. (En collaboration avec Sylvie Hermouet- Equipe 1: "Modulation des Réponses Immunes et Inflammatoires").

Comment ton parcours t'a conduit à développer cette thématique ?

En 1995, nous avons eu le cas d'un patient présentant une leucémie à plasmocytes et une infection par le virus de l'hépatite C et le virus HHV-8.

Tous les plasmablastes du patient étaient CD38+CD138+CD56- CD28- et positifs pour les IgG kappa. Ils étaient également CD19 + CD45 +++, un phénotype habituellement trouvé dans les proliférations réactives de plasmocytes. Cependant, l'analyse cytogénétique et d'hybridation *in situ* par fluorescence a confirmé la monoclonalité et a révélé une translocation isolée t(9;14)(p13;q32), qui a fusionné les gènes PAX-5 et IgH. Cette translocation survient dans les cas de lymphome lymphoplasmocytoïde, dont un tiers est associé au VHC. Les études rétrospectives étaient cohérentes avec un processus induit par le VHC conduisant à la leucémie à plasmocytes. Après purification de l'Ig monoclonale de ce patient, nous avons montré que celle-ci était dirigée contre la protéine centrale du VHC et que ses plasmablastes étaient infectés par le VHC et produisaient une protéine centrale du VHC et que 100 % des plasmablastes étaient infectés de manière productive par le HHV-8.

Hermouet S, Corre I, Gassin M, Bigot-Corbel E, Sutton CA, Casey JW. Hepatitis C virus, human herpesvirus 8, and the development of plasma-cell leukemia. *N Engl J Med.* 2003 Jan 9;348(2):178-9. doi: 10.1056/NEJM200301093480219. PMID:12519936.

Y a-t-il un autre projet ou une expertise/compétence dont tu voudrais nous parler en particulier ?

A côté de cette thématique de recherche fondamentale, je suis associée de par mon activité hospitalière à différents protocoles de recherche clinique sur différentes disciplines : neurologie, lipidologie, diabétologie et néphrologie.... Le plus récent en collaboration avec le Dr Lakhal est « DETECT-AKI » qui a pour but de tenter de mettre en évidence de nouveaux marqueurs de détection d'insuffisance rénale aiguë en post-chirurgie cardiaque. Ce protocole a débuté en décembre 2022 doit inclure 400 patients et nous allons commencer durant l'été 2023 les dosages sur les 100 premiers patients !

Yseulys DUBUY, ATER en Biostatistique et Biomathématiques – INSERM UMR 1246 SPHERE



Quelle est ta thématique de recherche actuelle ?

Je fais de la recherche en biostatistique, plus précisément je m'intéresse à l'analyse des données rapportées par les patients (ou « patient-reported outcomes »). Ce sont des données qu'on obtient grâce aux patients, via des questionnaires qu'ils remplissent eux-mêmes, et qui vont nous permettre de mesurer des concepts subjectifs comme la fatigue ou la santé perçue par exemple (les concepts qu'on peut évaluer sont très nombreux, tout comme les questionnaires qui s'y intéressent !). L'analyse de ce type de données peut s'avérer complexe, notamment lorsque l'on suit les patients au cours du temps : problématique des données manquantes potentiellement informatives, changements des normes de mesure des patients face à un événement de santé majeur, etc. Je cherche donc à développer des méthodes statistiques pour répondre aux différents défis que l'on peut rencontrer. Une fois qu'une méthode est développée, elle est ensuite éprouvée par simulations numériques : je cherche alors à m'assurer qu'elle est « valide » (c'est-à-dire que l'on peut faire confiance aux résultats qu'elle nous donne lorsqu'on l'utilise).

Comment ton parcours t'a conduit à développer cette thématique ?

Tout naturellement en fait ! Je souhaitais faire mon stage de M2 au sein de l'UMR 1246 SPHERE car j'aimais beaucoup le paradigme de recherche centrée sur le patient. J'ai enchaîné sur une thèse de sciences que j'ai soutenue tout récemment (fin novembre 2022) et puis cette année j'ai eu la chance de rester au sein de mon laboratoire grâce à mon poste d'ATER. Ma thématique de recherche actuelle est donc dans la lignée de mes travaux de thèse, avec l'application des méthodes développées dans mon labo à de vraies données, en oncologie et en néphrologie.

Y a-t-il un autre projet ou une expertise/compétence dont tu voudrais nous parler en particulier ?

Le petit truc pour lequel mes collègues de labo me sollicitent beaucoup je dirais que c'est la dataviz' et le story telling ! C'est vraiment ma petite « spécialité ». Et puis je suis aussi une personne ressource sur le logiciel de statistique R.

Carine PICOT, Assistante Ingénieure en Biologie BAP A – UR 1155 IICiMed

Quelle est ta thématique de recherche actuelle ?



Aujourd'hui je m'investis dans plusieurs projets de recherche au sein de l'équipe UR 1155-IICiMed, et plus particulièrement dans le département de parasitologie et mycologie médicale, impliquant surtout la culture cellulaire et la biologie moléculaire. L'une de mes activités principales est l'évaluation *in vitro* de l'activité antifongique sur *Candida* spp. et *Aspergillus* spp. ou antiparasitaires sur *Leishmania* spp. de nouveaux composés issus de la synthèse organique ou d'origine naturelle. Cela me permet de mettre en évidence des molécules d'intérêt pour lesquelles j'effectue *in vitro* des tests de cytotoxicité sur différentes lignées cellulaires. Dans le cadre d'une démarche qualité, je contribue à l'amélioration et à la fiabilité des différents tests utilisés au laboratoire et je suis également amenée à mettre au point de nouveaux modèles d'évaluation. Mon expertise dans ces domaines me permet de former des étudiants en stage et de nouveaux arrivants sur toutes ces techniques. Mon travail se fait en collaboration avec les enseignants-chercheurs avec lesquels j'échange sur l'analyse de mes résultats, ce qui me permet de valider ma participation à diverses publications et posters.

Je suis également chargée de la gestion des Centres de Ressources. Je suis responsable d'une part de la biothèque qui centralise toute la collection de souches pathogènes (fongiques et parasitaires) et de lignées cellulaires (humaines et murines). Je gère également le flux (entrée-sortie) permettant de répondre à chaque demande des chercheurs et je les archive informatiquement en regroupant toutes les informations en les mettant à disposition des chercheurs suivant leur besoin. D'autre part j'incrémente la chimiothèque du département de Chimie Thérapeutique de l'équipe de recherche, référencée au niveau national et composée de molécules synthétisées par le personnel et étudiants du laboratoire.

Comment ton parcours t'a conduit à développer cette thématique ?



Chimiste de formation, je suis arrivée en qualité de contractuelle à l'Université de Nantes, en 1995, au sein du laboratoire de Chimie Thérapeutique et Organique de l'UFR Pharmacie. Ma recherche était consacrée à la synthèse organique et à la réalisation de spectres IR et RMN. Quelque mois plus tard j'ai pu être titularisée grâce à un concours externe d'adjoint technique en BAP B (Sciences Chimiques), mon temps de travail est alors réparti 50% au laboratoire de Chimie Thérapeutique et Organique et 50% dans le service de Parasitologie-Mycologie Médicale :

En Chimie, j'ai tout d'abord continué la synthèse organique, puis, en 2004 je me suis spécialisée en analyse chromatographique couplée à la spectrométrie de masse, et enfin, à partir de 2006, je me suis investie à la mise à jour de la chimiothèque.

En Parasitologie, j'ai débuté mes activités de recherche en biologie au sein du S.M.A.B. (Substances Marines à Activité Biologique). Le service de Parasitologie-Mycologie Médicale était rattaché à cette équipe jusqu'en 1997, puis en 1998 il a rejoint l'équipe EA 1155 devenue l'UR 1155 en 2022. Par la suite, mes activités se sont développées autour de la biologie et je me suis de plus en plus impliquée dans les tests *in vitro* et j'ai diversifié mes responsabilités lors de la création de la biothèque en 2004. Cela m'a permis d'accéder, grâce à un concours interne en 2012 au corps des Techniciens BAP A (Sciences de la Vie et de la Terre).

Y a-t-il un autre projet ou une expertise/compétence dont tu voudrais nous parler en particulier ?

Dans un laboratoire de recherche l'hygiène et la sécurité sont des sujets importants, ils permettent de mener à bien nos activités dans de bonnes conditions. Avec ma collègue, Marjorie Albassier, je m'implique donc fortement dans cette thématique, notamment à travers notre mission d'Assistante de Prévention. En ce sens, nous sensibilisons tous les nouveaux entrants (stagiaires et personnels) au fonctionnement, aux différents risques, à la sécurité, aux procédures et aux bonnes pratiques de laboratoire. Nous rédigeons et mettons à jour le DUER (Document Unique d'Évaluation des Risques) et nous assurons le suivi du programme des actions de prévention des risques et de protection. Nous sommes en lien avec notre Conseiller de Prévention et avec la DDSPS (Direction Développement Social, Prévention et Sécurité) afin de collaborer sur des dossiers d'hygiène et de sécurité ayant un enjeu majeur : évaluation des risques chimiques des hottes, pathogènes utilisés, entretiens réglementaires de certains matériels...

Comité Editorial



Samuel BERTRAND, Jean-François HUON, Pascal MARCHAND & Latifa RBAH-VIDAL.